

Du stress et des larmes à l'accueil d'urgence du chemin de Traverse



Angers, samedi soir. Les policiers sont intervenus vers 21 heures au chemin de Traverse où environ 80 sans-abri attendaient désespérément l'ouverture des portes de l'accueil d'urgence.

Photo CO - Jean-Philippe COLOMBET

Ils ont bien cru devoir passer la nuit dehors. Samedi soir, environ 80 sans-abri - réfugiés et sans domicile - ont trouvé porte close au chemin de Traverse, le lieu d'accueil d'urgence situé à deux pas du centre commercial Espace Anjou et géré par les services de l'État. Parmi eux, une vingtaine d'enfants, pour certains âgés de quelques mois seulement.

Sur place, l'Association pour Toit tentait de rassurer les familles en détresse. « Normalement, les portes ouvrent à 20 heures. Il est plus de 21 heures et tout le monde attend devant les grilles sans avoir accès à l'eau ou aux sanitaires, se désole une bénévole. On a appelé le 115 mais ils nous ont dit que ça n'ouvrirait probablement pas ce soir (samedi soir, ndlr). Ils vont tous se retrouver dans la rue ».

Face à cette situation de crise, les esprits s'échauffent. Une poubelle est incendiée. Alertés par les fumées qui se dégagent à proximité de la voie ferrée, une dizaine de policiers sont intervenus pour restau-

rer le calme.

« J'ai trois enfants de dix mois, deux ans et quatre ans. On ne peut pas dormir dehors. Ça n'est pas possible », sanglote une jeune maman de 25 ans tandis que son aînée, solidement accrochée à sa jambe, pleure à chaudes larmes. « J'ai déjà dormi dehors, dans la rue ou dans des parcs, témoigne une adolescente albanaise de 16 ans. C'est très dur. Surtout pour les femmes et les enfants. Il nous arrive parfois d'être agressés ».

Le gardien a eu un accident

Selon les éléments recueillis sur place, le gardien de la société privée censé ouvrir les portes du chemin de Traverse aurait eu un accident de voiture et n'aurait donc pas pu assurer son service. Vers 22 heures, la Préfecture, dont une représentante avait été dépêchée sur place, est finalement parvenue à lui trouver un remplaçant. Les sans-abri ont échappé à la rue, non sans douleur.

Jean-Philippe COLOMBET